Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 34 (1961)

Heft: 7

Rubrik: [Touristische Aktualitäten]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Summer Festivals all over Switzerland

Montreux, the resort which recently achieved the status of a municipality through the amalgamation of two communes, acknowledges its village beginnings every Saturday in July with its "Fête au village". The ancient Alpine Midsummer Festival custom (Mi-été) will be celebrated in many places. Among them are Châtel-St-Denis (July 29 and 30), Gstaad (July 30) and Leysin (July 23) while other rural summer fêtes will be held at Lenk in the Simmental (July 23), Salvan (July 30) and Troistorrents where a Valaisan costume festival will be held on July 22 and 23.
In the towns, too, festival time will be just as merry. Lausanne spreads its serenades and open-air drama, part of the "Eté lausannois", over July and August. Interlaken's special attraction on July 19 will be an international dance tournament to be followed on July 24 by an international fashion show. What fashion has in store will also be displayed in Tarasp in the middle of July and in Vulpera on July 30.

Lighting up Swiss Lakesides

On July 1st a gondola procession, innumerable boats ablaze with light, and a spectacular firework display will transform Lucerne's bay, admired by all who see it, into a fairyland. Another evening festival on the shores of the Lake of Lucerne will take place at Vitznau on July 23. Similar celebrations will be held at Spiez on July 22 and on the 29th at Brienz both in the Bernese Oberland.

Resorts Present Good Music

Many visitors to Swiss resorts want more than just light musical entertainment. That is why numerous summer resorts are again providing high-class performances of classical music for their enjoyment. In the Upper Engadine the solo and chamber music events of the 21st concert festival will be spread over a sizeable number of popular resorts, which means that a varied and interesting musical life can be enjoyed in the region from July 16 to August 15. Engelberg's "Little Festival" of music and theatre also begins on July 16; and Braunwald, in the Canton of Glarus, stages its 26th music festival with a special programme from July 17 to 26. Also opening on July 17 is the music festival in Meiringen Church, in the Bernese Oberland and Wengen is including summer concerts in its season's programme. Visitors to Oberhofen on the Lake of Thun can enjoy serenades in the castle courtyard. Series of important organ recitals are being given in the Cathedrals of Lucerne, Fribourg and Lausanne.

The spa resort of Baden has opened its summer stage programme in its modern Kurtheater. It includes plays, opera and ballet, and open-air performances will be staged in the spa's fine parks. Open-air drama performances in Spiez, on the Lake of Thun, which continue until July 9, take place in the ideal surroundings of the Castle Park, with historic buildings as an impressive backdrop. Schiller's "William Tell" will be performed six times in the Rugenpark at Interlaken during July. A spacious park will again be the setting for the International Film Festival at Locarno, which will be attracting devotees of the cinema for the 14th year.

Graphic Art from Many Lands

In the Engadine resort of St. Moritz the elaborate exhibitions at the Palace Hotel have already become a permanent feature of the summer season. Following the gratifying success of last year's show of graphic art, the "Internationale Grafica" Exhibition, which opens on July 6, is being awaited with interest. In Grenchen the Parktheater is the inviting setting for the International Triennial for coloured original graphic art, which is being staged for the second time. It will present nothing but recent work and will remain open until July 22.

Le Festival du film à Locarno

Le Festival du film de Locarno, qui a lieu cette année du 19 au 30 juillet, est en Suisse l'unique manifestation internationale consacrée au cinéma. Pendant des années, ce Festival locarnais a bravé courageusement la lourde concurrence de ses grands rivaux de Venise, de Cannes et de Berlin. Aujourd'hui, il est parvenu à s'imposer, il a enfin obtenu l'attention de l'Union internationale des producteurs de films et par là le droit de constituer un jury international dont le jugement fait autorité. Quoique plus ancienne que le Festival de Berlin et contemporaine de celui de Cannes, la manifestation de Locarno a dû attendre de longues années la pleine consécration. La raison en est que la Suisse ne compte guère sur le plan de la production cinématographique internationale et que son festival ne bénéficie pas de la toile de fond prestigieuse d'une création spécifique d'intérêt universel. D'autre part, la Suisse officielle, jusqu'il y a peu de temps, n'estimait pas nécessaire de se soucier de cinéma, excluant le film de la somme culturelle dont il est pourtant partie intégrante, à l'intérieur comme à l'extérieur, sur le terrain de la politique et de la propagande. Aujourd'hui, les choses ont changé. S'il est vrai que notre pays reste de faible importance dans le cadre de la production cinématographique internationale, il n'en est pas moins un centre de plus en plus recherché par les cinéastes, tant acteurs que metteurs en scène et auteurs, et qui attire nombre de producteurs étrangers, en sorte que la Suisse a finalement son mot à dire dans le domaine du cinéma. Au surplus, les autorités supérieures du pays commencent à découvrir que le film dont la technique artistique est celle de notre siècle, est un moyen d'expression sans pareil et à certains égards insurpassable, dont l'action embrasse une fois pour toutes une vaste étendue et nous fait un devoir de nous en préoccuper. On en vient de plus à concevoir que le domaine du film implique des événements artistiques hautement représentatifs de la culture de notre temps. C'est de ce concept, c'est de l'estime croissante qui entoure le cinéma, que s'inspire et se pénètre le Festival de Locarno, désormais placé sous les auspices du Conseil fédéral.
Sans doute reste-t-il, parmi les festivals internationaux du film, un des plus modestes, mais il n'en est pas moins un des plus agréables. L'intérêt dominant s'y porte encore sur la projection, la foire aux vanités mondaines s'y tient encore «sur les bords», bien que les occasions de se rencontrer et de se divertir sans contrainte en dehors du cinéma ne manquent pas. L'agrément particulier du Festival locarnais réside en ce que les films y sont projetés le soir dans le grand parc du Grand Hôtel, dans l'atmosphère tranquille et reposante qui succède à la chaleur du jour. On ne pourrait souhaiter une ambiance plus propice à la représentation sur écran. L'accent est mis sur la culture; à côté du programme officiel présentant les films marquants de la production actuelle, on fait toujours place à une rétrospective de l'œuvre d'un grand cinéaste. Les spécialistes du «septième art» ont ainsi la possibilité de rejoindre quelque illustre précurseur.
Cette année, la rétrospective est dédiée à Fritz Lang, sous forme de vingt films créés en Allemagne ou en Amérique. On verra en outre, grâce à la collaboration de la Cinémathèque française et de la Cinémathèque suisse, une exposition en l'honneur de Georges Méliès, l'un des plus grands pionniers du cinéma. Le Festival de Locarno 1961 promet donc une valeur et un intérêt culturels tout à fait exceptionnels. Toutefois les participants à cette manifestation ne se laisseront pas accaparer par la seule vision des films, car la ville de Locarno elle-même réserve, en tant que station d'étrangers, nombre d'attraits irrésistibles. Le soleil, le lac, les promenades et les excursions en montagne font partie de l'abondant programme du séjour et complètent la gamme des plaisirs offerts aux visiteurs.

Ein publizistisches Jubiläum in Bad Ragaz

Wenn das Fremdenblatt eines Kurortes auf 100 Jahre seines ununterbrochenen Bestehens zurückblicken kann, so darf es ein solches Jubiläum wohl mit stolzer Befriedigung kundtun. Zumal wenn es damit bezeugen kann, daß es wahrscheinlich das älteste derartige Fremdenblatt weit und breit ist, wie dies auf das kurörtliche Publikationsorgan zutreffen dürfte, das in Bad Ragaz seit dem Jahre 1861 herauskommt. Gegründet wurde es von dem initiativen Fürsprech Dormann in Ragaz, der damals auch ein freisinniges Kampfblättchen, den «Demokraten», redigierte, und dem Buchdrucker A. Gehrig. Beide scheinen sowohl weitschauende als auch geschäftstüchtige Männer gewesen zu sein, welche die Zeichen einer kommenden Zeit im Badekurort voraussahen und spürten, daß eine Fremdenliste – um eine solche handelte es sich zunächst lediglich – einem Bedürfnis der damals über reichlich Zeit zur Pflege gesellschaftlicher Beziehungen verfügenden Badegäste entgegenkommen würde. Denn zu jener Zeit spielte sich der ganze Kurbetrieb, gemessen an den heutigen Verhältnissen, noch sehr einfach und ohne die mondänen Attraktionen modernen Kurlebens ab. Er konzentrierte sich auf den Hof Ragaz und einige kleinere Gasthäuser, und neben dem täglichen Bad erging man sich auf den schönen Spazierwegen der Umgegend und in geselliger Konversation. Gerade hiefür aber konnte ein Gästeverzeichnis willkommene Hilfe und Anregung bieten. Und da vor 100 Jahren Badekuren immerhin große Mode waren und Ragaz als Badeort einen gewissen Reiz der Neuheit ausübte, fiel die Gründung einer Fremdenliste offensichtlich auf fruchtbaren Boden. Wie sich der Kurort Bad Ragaz im Laufe der Jahrzehnte eines immer größeren Aufschwungs erfreuen konnte – Rückschläge konnten in neuerer Zeit in glanzvoller Weise mehr als aufgeholt werden –, so entwickelte sich auch die Ragazer Fremdenliste allmählich zu einem eigentlichen und vollwertigen Fremdenblatt, das sich durch redaktionelle Sorgfalt und Gepflegtheit auszeichnete und seine Funktion als Gästeverzeichnis und Reklameblatt durch literarische Beiträge und durch Illustrationen immer mehr aufwertete. Dies ist in erster Linie das Verdienst des Schriftleiters Fritz Lendi, der die Redaktion des Fremdenblattes von Bad Ragaz-Pfäfers seit dem Jahre 1927 mit großem publizistischem Geschick innehat – ein Kenner und Künder der Kulturgeschichte und der Kulturlandschaft dieses sanktgallischen Thermalbadzentrums, dem mit gutem Grund kürzlich der Radiopreis der Ostschweiz verliehen wurde.

Von dieser Kulturgeschichte des Kurortes Bad Ragaz-Pfäfers kündet auch das zu Beginn des 101. Jahrganges erschienene, besonders festlich gestaltete Jubiläumsheft des Fremdenblattes in aufschlußreichen Beiträgen berufener Autoren, die über Werden, Wachsen, Wandel und Leben dieses in erster Linie vom unvergessenen Bernhard Simon zu seinem internationalen Ruf emporgeführten Badeplatzes und im besondern über die Entwicklung der Bäderheilkunde während dieses durchlebten Säkulums zurückblicken.

◀ Menu, von Hans Fischer für ein anläßlich der Übergabe des Kunstpreises an Ernst Morgenthaler 1952 vom Zürcher Stadtrat offeriertes Mittagessen gezeichnet.

Carte de menu dessinée par Hans Fischer pour le déjeuner offert par le Conseil municipal zurichois, à l'occasion de la remise, en 1952, du prix artistique de la ville au peintre Ernst Morgenthaler.

Lista delle vivande disegnata da Hans Fischer per un pranzo offerto, dal Municipio di Zurigo, in occasione della consegna del «Premio delle arti» a Ernst Morgenthaler.

Menu, signed by Hans Fischer, for a banquet given by the City Council of Zurich in honour of Ernst Morgenthaler on the occasion of his being granted the Zurich Art Award.

Der bunte Reigen der Sommer- und Seenachtfeste

Reich ist die Palette der Sommer- und Seenachtfeste während des Monats Juli im Schweizerland. Und wenn auch alle diese sommerlichen Festanlässe irgendwie auf einen gemeinsamen Nenner gestimmt sind, so zeigt doch ein jeder von ihnen in seiner Ausprägung ein eigenes, besonderes Antlitz. Wenn in Troistorrents am 22./23. Juli das Walliser Trachtenfest echte Folklore in kostümlicher Farbenfreude aufleuchten läßt, so ist es durchaus nicht dasselbe wie etwa in Salvan (Wallis), wo am 30. Juli ein folkloristisches Sommerfest mit den Danses du Vieux-Salvan ein Stück altehrwürdiger Volkskunst munter aufleben läßt. Und wenn am 23. Juli der Dorfsonntag in Wengen mit einem Trachtenfest verbunden wird, so ist das in seiner Art wiederum etwas anderes als die bäurischen Bergfeste, die das ebenfalls berneroberländische Gstaad am 30. Juli auf den Höhen beidseitig des Tales feiert, das eine auf Wispillen, das andere auf Plani, oder als das große Sommerfest, mit dem Lenk i. S. am 23. Juli der Naturverbundenheit in volkstümlicher Spielart huldigt. – Verschieden wie ihre Seen sind auch die Seenachtfeste ihrer Uferorte. Ein jedes ist auf seine regionale Tonart gestimmt, so das Seenachtfest, das Spiez am 22. Juli auf dem Naturplafond des Thunersees zelebriert, oder das Seenachtfest am 29. (eventuell 30.) Juli in Brienz, so auch das innerschweizerische Seenachtfest am romantischen Gestade des Vierwaldstättersees in Vitznau am 23. Juli. Und seine besondere Sommerromantik weiß schließlich auch Neuhausen aus seinem berühmten Naturwasserspiel zu gewinnen, indem es am 8. Juli «seinen» Rheinfall im Illuminationszauber phantastischer Lichteffekte erstrahlen läßt.

Die Mode als kurörtliche Attraktion

Gewiegte Kurdirektoren wissen sehr wohl, daß mit der Präsentation der Mode, wenn sie geschickt aufgezogen wird, das kurörtliche Leben sehr anziehungskräftige Akzente gewinnen kann. Schuls-Tarasp-Vulpera kann es sich wohl leisten, der in diesem glänzenden Unterengadiner Bäderzentrum versammelten internationalen Kurgesellschaft Ende Juli eine großzügig angelegte Modeschau darzubieten. «Manifestation d'élégance féminine en auto» nennt sich diese Veranstaltung, die sich im Park des Kurhauses Tarasp abspielen wird – das weckt lebhafte Vorstellungen von einem Fest des Charmes und der Schönheit, und die Damen werden sich die Gelegenheit nicht entgehen lassen, ihre männlichen Begleiter über ihre geheimen Wünsche ins Vertrauen zu ziehen, die beim Anblick all der kleidsamen Verlockungen für die kommende Modesaison in ihnen aufsteigen mögen.

Der Ceresio als Playground des Tanzes

Auch im Juli hat Lugano dafür gesorgt, daß sein Anteil am Ceresio den Tourismus nach der künstlerischen Seite auswertet. Diesmal ist es die Seebucht in Lugano-Paradiso, die an den Abenden vom 19. und 20. Juli einem reichhaltigen und prächtig zusammengestellten Programm von Ballett- und Solotänzen die reizvolle Ambiance gibt. Es sind Künstler aus dem Teatro del Balletto von Rom, die an diesen Abenden Musik von Bizet, Debussy, Offenbach u.a. choreographisch ausdeuten, und daß der See als Playground des Tanzes phantastisch zur Geltung kommen wird, dafür steht die reiche seenachtfestliche Erfahrung der Luganer Illuminationsartisten ganz gewiß gut. Im herrlichen Stadtpark werden überdies Konzertaufführungen das musikliebende Publikum erfreuen.
Lugano wird am 27. Juli mit dem großen Feuerwerk seines Seenachtfestes einen weiteren sommerlichen Saisonhöhepunkt herbeiführen.

Réjouissances estivales un peu partout

Au calendrier des fêtes d'été figurent de vénérables traditions. L'Emmental bernois consacre deux dimanches à la fête des faucheurs, à Koppigen le 9 juillet et à Kirchberg le 16; le «Dimanche villageois» (Dorfsonntag) de Wengen s'embellira d'une pittoresque fête de costumes folkloriques le 23. Montreux, parvenu au rang de ville grâce à la récente fusion de ses deux principales communes, fera revivre tous les samedis son passé rustique par une «Fête au village». De vieilles coutumes montagnardes sont célébrées en maints endroits dans les fêtes de la mi-été, notamment à Châtel-St-Denis les 29 et 30 juillet, à Gstaad le 30 et à Leysin le 23 juillet, et des manifestations de caractère semblable sont annoncées également à la Lenk, dans le Simmental (23 juillet), à Salvan (30 juillet) et à Troistorrents où aura lieu, les 22 et 23 juillet, une fête des costumes valaisans qui promet beaucoup de pittoresque. Le besoin de s'ébaudir n'est pas moins vif chez les citadins et Neuchâtel applaudira un ravissant cortège à l'occasion de sa Fête des enfants du 7 juillet, tandis que Lausanne répartit entre juillet et août les concerts du soir et les spectacles en plein air de son «Eté lausannois». Interlaken organise pour le 19 juillet un grand tournoi international de danse. Les prémices de la mode nouvelle seront présentées à Tarasp à mi-juillet et le 30 à Vulpera.

25 Jahre Säntis-Schwebebahn

Am 31. Juli 1935 eröffnete die imposante Säntis-Schwebebahn, damals und noch heute ein Meisterwerk der Technik, ihren regelmäßigen Betrieb. 25 Jahre später, im Jahre 1960, wurde die ganze Schwebebahnanlage erneuert und damit auch modernisiert, gewissermaßen als Jubiläumsgabe für die ungezählten Freunde der Bahn, die sie mühelos auf den höchsten und aussichtsreichsten Gipfel des Alpsteinmassivs bringt, und dies sozusagen bei jedem Wetter, sowohl im Sommer als auch im Winter. Darüber hinaus ist jetzt auch als prächtiges Jubiläumswerk ein Gedenkband erschienen, den Redaktor Dr. A. Bollinger (Herisau) verfaßte und den die Buchdruckerei Schläpfer & Co. in Herisau typographisch und illustrativ hervorragend ausgestaltet hat. Die ganze Freudens- und Leidensgeschichte der Bahn ist darin festgehalten, die Krisenjahre der Kriegszeit, aber auch die Jahre der Rekordfrequenzen, die daraufhin allmählich folgten. Die Fahrgastzahl sank vom Eröffnungsjahr mit 41 943 und nur 5 Monaten Betriebszeit auf 21 398 im Jahre 1941, stieg dann jedoch wieder auf 105 977 im Jahre 1950 und 1959 auf 214 356, eine Frequenz, die sich kaum mehr steigern ließ.
Der Verfasser zeichnet in eindrucksvoller Weise die Entstehungsgeschichte von Projekt und Bahn, die unermüdlichen Anstrengungen ihres eigentlichen Schöpfers, des Herisauers Dr. Carl Meyer, der von 1933 bis 1947 auch als Präsident des Verwaltungsrates wirkte, die mit großem Eifer betriebenen Bauarbeiten parallel zur Anlage der Schwägalpstraße, die Erstellung der Restaurationsgebäude auf Schwägalp und auf dem Säntis und natürlich immer wieder die interessanten Phasen des Seiltransportes, dessen Einzug und die Abspannarbeiten, bis endlich mitten im Sommer 1935 der Verwaltungsrat zu einer ersten Probefahrt eingeladen werden konnte. Ebenso werden die neuesten Modernisierungsarbeiten anschaulich geschildert, nach denen die Säntis-Schwebebahn AG mit voller technischer Leistungsfähigkeit der Zukunft entgegensehen kann. Der technische Apparat ist vereinfacht, die Fahrzeit verkürzt und das Fassungsvermögen der Kabinen erhöht worden, um in den Zeiten großen Andranges dem Publikum besser dienen zu können. Viele schöne Farb- und Schwarzweißaufnahmen zeigen die alpine Welt der Schwägalp- und Säntisregion, die zu den schönsten und leichtzugänglichsten in der Schweiz gehört und seit der Ausbreitung des Skisportes immer neue Freunde auch im Winter und Frühjahr gewinnt. –rr–

Une fois de plus, et avec toujours plus d'insistance, la Ligue suisse pour la protection de la nature rappelle aux amis des fleurs et à tous les touristes, de ne pas dévaster les champs de fleurs. Nombreuses sont les plantes qui, autrefois, embellissaient nos paysages et qui sont devenues très rares aujourd'hui.

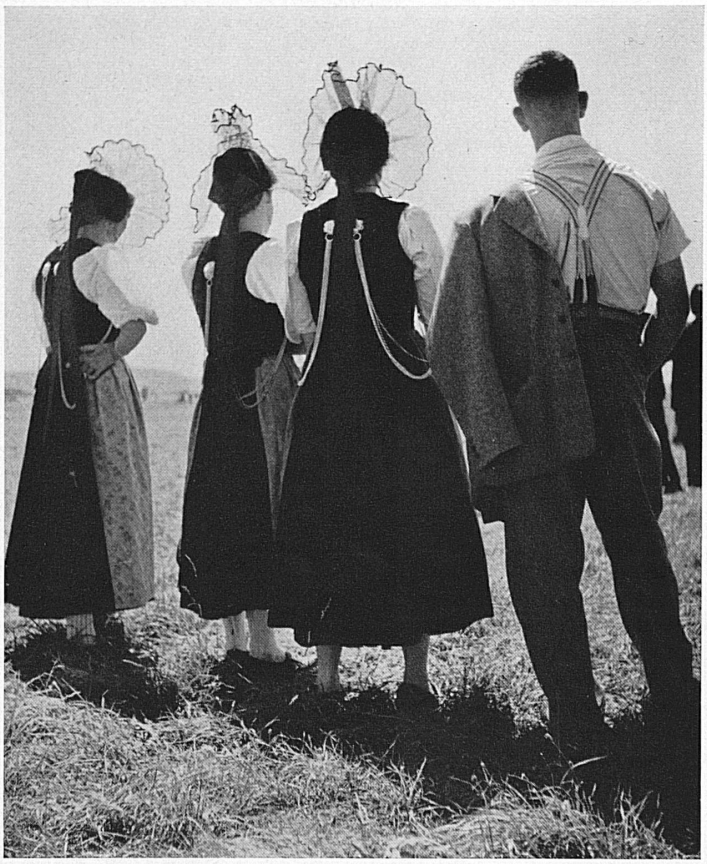
Die Pflanzenwelt verdient bessern Schutz!

Mit Blumensträußen kehren Tausende an schönen Sommerabenden von ihren Ausfahrten nach Hause zurück; auf Schulreisen und Exkursionen sammelt die Jugend mit Eifer und Begeisterung seltene Blüten, und aus dem Bergsommer senden Feriengäste Schachteln voller herrlicher Alpenpflanzen den im Tiefland Zurückgebliebenen. Der Einzelne wird sich an der die heimische Stube schmückenden Blütenpracht erfreuen, einer Pracht, die freilich nur allzu rasch erstirbt. Er macht sich keine Gedanken darüber, daß die Feld- und Wald-, die Heide- und Bergblumen dem Ort, von dem sie stammen, dem natürlichen Grund, dem sie entsprossen, viel mehr und dauerhafter zur Zierde gereichen als einem noch so behaglichen Innenraum, und er überlegt sich vor allem nicht, daß das Pflücken – oder gar Ausgraben – von Pflanzen in übergroßer Menge die Landschaft eines Elementes beraubt, das nicht nur ihren besondern Schmuck darstellt, sondern im ganzen Naturgefüge einen bestimmten, für die Wahrung des biologischen Gleichgewichtes sehr bedeutsamen Platz einnimmt.
In der Tat sind unserer Pflanzenwelt auf solche im einzelnen Fall meist wohlgemeinte, doch unbedachte Weise schon gewaltige Schäden erwachsen, und es erscheint als dringend notwendig, gegen weitere Eingriffe sich zur Wehr zu setzen.
Diesem Ziel hat sich eine Aufklärungsaktion verschrieben, welche der Schweizerische Bund für Naturschutz in diesen Wochen durchführt. Auch die Behörden haben verstanden, was not tut. So ist auf Wunsch der Gemeinden die aus dem Jahre 1948 stammende Pflanzenschutzverordnung des Kantons St. Gallen soeben von Grund auf revidiert worden. Bei einer Umfrage haben sämtliche Gemeinden mit Ausnahme einer einzigen dem Postulat zugestimmt, es sei der Straßenverkauf wildgewachsener Pflanzen aller Art einzustellen; auch ist die Liste der absolut zu schützenden Pflanzen vergrößert worden. Eindeutig hat sich ergeben, daß die Gemeinden heute einen wirksamen Schutz der Blumen verlangen, weil sie festgestellt haben, daß andernfalls die Alpen buchstäblich ausgeplündert werden.
Der beste Pflanzenschutz besteht allerdings in einer guten Erziehung des ganzen Volkes. Sie verheißt mehr Erfolg als jeglicher Erlaß von seiten der Behörden. Und sie trägt auch den Keim in sich, Ehrfurcht vor der Schöpfung zu wecken und damit jene ethische Weltanschauung zu stützen, die neben der Rücksichtnahme auf das Walten der Natur auch Rücksichtnahme auf den Mitmenschen, Achtung vor der Menschenwürde sich zur Pflicht macht.

Erich Schwabe

Prati e boschi vengono spesso spogliati, senza discernimento, della loro flora, sicché, in molte regioni, certe piante, che già vi allignavano numerose, sono ora diventate una rarità.

La Lega svizzera per la protezione della natura rivolge una volta ancora un caldo appello a turisti e villeggianti perché rispettino fiori e piante e impediscano l'impoverimento della nostra vegetazione.



Das Emmental feiert Chilbi

Chilbi – eine helvetische Sprachform für Kirchweih – ist als Volksbrauch seiner ursprünglichen Verbindung mit dem kirchlichen Leben manchenorts untreu geworden. Was sich einst vor den Klostermauern und Kirchgehegen als volkstümliche und allbeliebte Beigabe zu kirchlichen Festen abspielte, hat allmählich seine Selbständigkeit und Eigenbedeutung erlangt und ist zum Volksfest mit allerlei Kurzweil, mit Jahrmarktsbetrieb und Tanzvergnügen geworden. Wenn an zahlreichen Orten im Emmental, meist auf freien Berghöhen und an aussichtsreichen Wanderzielen, im Juli Chilbi gefeiert wird, so wird dabei zumeist typisch bernisches Volkstum lebendig. Die Napf-Chilbi am 9. Juli, die Rüttiberg-Chilbi bei Hasle in der Nähe von Burgdorf am 9. (eventuell 16.) Juli, die Blasenfluh-Chilbi ob Zäziwil, die Eggiwiler Siehenchilbi am 16. Juli und die Gabelspitz-Chilbi von Schallenberg-Oberei am 30. Juli, beide an Übergangswegen beim Schauenberg, die Lußhütten-Chilbi am Ausläufer des Napfs ob Trub am 30. Juli, die Ballenbühl-Chilbi auf einem Aussichtspunkt ob Konolfingen: sie alle kennen als eines der beliebtesten und volksechtesten Berner Wettspiele den Schwinget, das Messen der Kräfte im währschaften Hosenlupf, dann aber auch das «Zwirbeln», das Spiel mit dem Glücksrad um leckere Berner Lebkuchen und andere begehrte Preise, und natürlich immer wieder und in allen «Gangarten» den Tanz, sei er bäuerlicher Herkunft oder auf modern-gesellschaftliche Tonart gestimmt. Kirchberg und Koppigen aber begehen in diesem Sommermonat den Schnittersonntag, der seine Abkunft von einer früheren Zeit herleitet, als man an diesen Orten zusammenkam, um hier die Schnitter für die Ernte anzuheuern. Der «Schnittermarkt» ist verschwunden, geblieben aber ist sein munteres Ambiente, die urtümliche Volksbelustigung. Photo Paul Senn

La grande musique dans les stations estivales

Les hôtes des stations de vacances suisses ne sauraient se satisfaire uniquement des menus courants de musique légère ou de genre, et c'est pourquoi on leur offre en maints endroits des auditions plus substantielles et plus véritablement artistiques. En Haute-Engadine, les 21es Semaines de musique répartissent leurs concerts de solistes et de musique de chambre entre plusieurs stations très fréquentées, de sorte que du 16 juillet au 15 août toute la vallée jouit d'une vie musicale intense et de haute qualité. C'est également le 16 juillet que débuteront à Engelberg les «Petites semaines de festival» vouées à la musique et au théâtre, tandis que Braunwald, en pays glaronnais, offre pour la 26e fois, du 17 au 27 juillet, sa série estivale de concerts, selon un programme de choix. Le 17 juillet commence également la Semaine de musique à l'église de Meiringen, dans l'Oberland bernois, et des concerts font partie du plan saisonnier de Wengen. Des sérénades réjouiront les hôtes d'Oberhofen, au bord du lac de Thoune. De grands concerts d'orgue sont donnés régulièrement à la Hofkirche de Lucerne et dans les cathédrales de Fribourg et de Lausanne.

«Kleine Festwochen» in Engelberg

Der kunst- und musikliebende Feriengast wird es begrüßen, daß unsere Kurorte bei der Aufstellung ihrer Sommerprogramme dem «Kulturtourismus» – wenn uns dieser etwas prätentiöse Ausdruck gestattet ist – ihr volles Augenmerk zuwenden. «Kleine Festwochen» nennt Engelberg bescheiden seine Folge von zwölf künstlerischen Veranstaltungen, die vom 16. Juli bis zum 31. August im großen Saal des Casinos vor sich gehen werden. Es sind, neben Orgelkonzerten in der Kirche, vor allem kammermusikalische Aufführungen, die ein reiches Repertoire klassischen und romantischen Gehaltes von Beethoven über Chopin, Liszt, Brahms bis zu Dvorák zu Gehör bringen werden. Aber auch dem dramatischen Kammerspiel und dem Kabarett ist verlockender Raum gewährt. So werden diese Festwochen eröffnet mit Jean Cocteaus «Orphée», den das Berner «Studio 21» vorführen wird, und in den kabarettistischen Darbietungen wird man sich u. a. der Vortragskunst Elsie Attenhofers (Zürich) und der Hamburger «Scharfrichter» erfreuen können.

Sommerliches Theater im Freien

Das Kurtheater Baden (Aargau) hat, langjähriger Tradition getreu, über den Sommer das Ensemble des Stadttheaters St. Gallen zu Gast. Von dem schönen Park, der das Badener Kurtheater umgibt, angenehmen und hoffentlich auch vom Wetter begünstigten Gebrauch machend, haben die Veranstalter ihr Sommerprogramm durch einige Freilichtaufführungen bereichert, die im kurörtlichen Badener Ambiente zweifellos ihre besondere Anziehungskraft ausüben dürften. Zur Aufführung gelangt im Juli B. Conners Komödie «Patsy», die am Sonntag, 9. Juli, ihre Premiere erleben und dann am Samstag, 22. Juli, und am Mittwoch, 26. Juli, wiederholt werden soll; ob die Nachmittagsvorstellung vom 16. Juli im Freien oder im Kurtheater stattfinden wird, das wird sich erst noch weisen müssen. Für den August ist dann P. Ch. Marivaux' Lustspiel «Die geglückte Liebeslist» («L'heureux stratagème») vorgesehen, zum erstenmal am 12. August, mit Wiederholungen am 20., 24. August und 2. September. Nun hofft die bühnendramatische Regie nur noch auf die kollegiale Mitwirkung der atmosphärischen Regie – dann kann im Grünen unter freiem Himmel das Spiel beginnen. – Auch die Lausanner Theaterleute tragen solche Hoffnungen, wenn sie im Juli und August ihren «Eté lausannois» künstlerisch begehen, denn auch sie streuen in die Folge von musikalischen Veranstaltungen – Serenadenkonzerte

des Kammerorchesters Lausanne, Orgelkonzerte in der Kathedrale usw. – Freilichtaufführungen, mit denen sie die herrliche Lage ihrer Stadt am Léman und das normalerweise angenehme Sommerklima attraktiv ausnützen wollen.

Freilichtspiele in der Burg Zug

Die Verzauberung, die der romantische Burghof Zug letztes Jahr durch die stilvolle, komödiantisch beschwingte Aufführung von Marivaux' «Überraschungen der Liebe» erfuhr, dürfte auch diesen Sommer wieder für manchen Theaterfreund Anlaß sein, der malerischen Stadt am See einen Besuch abzustatten.
Die begeisterte Aufnahme der letztjährigen ersten Veranstaltung durch Presse und Publikum bewog das junge Ensemble – eine Gruppe Schweizer Schauspieler von in- und ausländischen Bühnen –, auch dieses Jahr seinen Beitrag zum schweizerischen Theatersommer zu leisten. In seinem Bestreben um künstlerisch anspruchsvolles Theater, wiederum von Stadt- und Regierungsrat und der Theater- und Musikgesellschaft Zug gefördert, spielt das Ensemble der Freilichtspiele in der Burg im Monat Juli als deutschsprachige Erstaufführung «Die philosophische Prinzessin» von Carlo Gozzi (1720 bis 1806), eine Komödie mit Musik, Gesang und Tanz in der Übersetzung und Bearbeitung von Mario Hindermann. Regie führt, wie letztes Jahr, Reinhart Spörri (Schauspielhaus Zürich/Schauspielhaus Düsseldorf), die Ausstattung besorgt Eugen Hotz. Wer einen schwerelosen und doch anspruchsvollen, witzigen und scharmanten Theaterabend unter freiem Himmel liebt, wird sich den Besuch dieser Veranstaltung nicht entgehen lassen (siehe Veranstaltungskalender in diesem Heft).

Das letzte Zimmer im Schloß Oberhofen ausgestattet

An der traditionellen Pressekonferenz im Schloß Oberhofen konnte der neue Direktor des Historischen Museums Bern, Dr. R. L. Wyß, mitteilen, daß das letzte verfügbare Zimmer im Schloß nun ausgestattet ist. Damit konnte die im Jahr 1953 vom früheren Direktor, Dr. M. Stettler, und vom Schloßkonservator, Dr. H. von Fischer, geleistete Arbeit abgeschlossen werden. Jeder Raum des Schlosses wurde auf Grund seiner architektonischen Gestaltung als historischer Wohnraum eingerichtet. Das letzte Zimmer umfaßt einen besonders gut erhaltenen grünen Kachelofen aus dem 17. Jahrhundert. Um ihn herum sind Einrichtungsgegenstände aus derselben Epoche gruppiert worden, z.B. ein Schreibertisch aus dem Schloß Wimmis, alte Stühle u.a. Ein Ölbild aus der Zeit zwischen 1670 und 1680 zeigt den damaligen Schloßanblick samt dem reizenden Dorf Oberhofen aus dem Pinsel von Albrecht Kauw. Gediegen wirkt eine Reliefplastik des Schultheißen Albrecht Manuel aus dem Jahr 1623. Als weitere Neuerung im Schloß ist ein ganzes Teeservice aus Nyoner Porzellan zu erwähnen, das dem Museum von der Familie Tribelhorn geschenkt worden ist. Ein Rundgang durch die von früher her bekannten Räume zeigt dem Besucher, daß er immer wieder Neues zu entdecken vermag, das ihm bei früheren Rundgängen entgangen ist.

Das Museum wurde im Verlaufe seines Aufbaues zu einem Bijou, das mit Recht eine große Anziehungskraft auf Einheimische und Fremde ausübt. Bereits munkelt man von weitern Plänen, die in baulichen Verbesserungen am Äußern des Schlosses bestehen sollen, für die aber zuerst die Geldmittel aufgebracht werden müssen. H.D.

Freilichtspiele in Zug: Szene aus «Überraschungen der Liebe» von Marivaux.
Spectacle en plein air, à Zoug: Une scène de «La surprise de l'Amour», de Marivaux.
Spettacoli all'aperto a Zugo: Scena de «La sorpresa dell'amore» di Marivaux.
Outdoor theatre performances in Zug: Scene from Marivaux' "Surprises of Love".
Photo Marlies Tschopp

Das Landvogtenzimmer im Schloß Oberhofen am Thunersee.
La salle du bailli, au château d'Oberhofen, au bord du lac de Thoune.
La stanza del balivo nel Castello d'Oberhofen, sul lago di Thun.
One of the rooms in Oberhofen Castle on Lake Thoune.

Des vacances en Suisse – quel hôtel choisir?

Cette question, qu'un grand nombre d'étrangers se posent, trouve une réponse dans la nouvelle édition du «Guide suisse des hôtels 1961/62» de la Société suisse des hôteliers et qui se présente dans le format habituel.
Tous les établissements qui sont membres de cette puissante association y figurent avec l'indication des tarifs d'été et d'hiver (avec ou sans bain privé), des prix des repas, des tarifs de pension et prix à forfait, par jour et par personne. Le choix est grand: plus de 2300 hôtels, pensions, cliniques et sanatoriums. Il se complète de l'indication de plus de 100 restaurants et buffets de gares.
Outre les renseignements cités plus haut, le Guide des hôtels donne des précisions sur les possibilités de détente et de pratique des sports, ainsi que des indications sur les stations thermales suisses, sur les stations climatiques, sans oublier les bureaux officiels de renseignements en Suisse et les agences de l'Office national suisse du tourisme à l'étranger.

Cet opuscule peut être obtenu gratuitement dans les agences de voyages et les bureaux de renseignements touristiques, ainsi qu'auprès du Bureau central de la Société suisse des hôteliers, à Bâle.

Ein Naturreservat im Rhonetal

In der Nähe der Walliser Kapitale Sitten liegt das Sumpfgebiet von Poutafontanna bei Groone. Dieser Fleck Rhonetal stellt einen der letzten unverfälschten Reste der einstigen Rhoneebene dar. Er weist eine Tier- und eine Pflanzenwelt auf, die in ihrer Eigenart zu erhalten von bedeutendem naturkundlichem Interesse ist. Die allüberall zunehmende Industrialisierung auf hiefür geeignetem Boden und die Tendenz zur Urbanisierung ursprünglicher Landschaft zum Zwecke der Auswertung des Geländes droht solchen «Naturdenkmälern» immer unwiderstehlicher auf den Leib zu rücken, und es erscheint deshalb als eine Pflicht der Einsichtigen, sie wo immer möglich vor solchem zerstörerischem Zugriff zu bewahren.

In dieser Einsicht hat der Kanton Wallis kürzlich, um das genannte Sumpfgebiet bei Sitten zu erhalten, für dessen Erwerb einen Betrag von Fr. 120000.— ausgesetzt, und so soll, auch unter aktiver Beteiligung einiger Gesellschaften, die sich für die Fauna und die Flora des Gebietes interessieren, hier ein unantastbares Naturreservat geschaffen werden.

«Mon prospectus ne ment pas»

Macolin au-dessus de Bienne a connu, de 1880 à 1914, la vogue des stations d'étrangers (vogue qu'elle retrouve d'ailleurs depuis que l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport s'y est fixée). Le «Grand Hôtel» – l'actuel bâtiment administratif de l'EFGS – était le rendez-vous de la riche bourgeoisie française et anglaise. L'un des arguments touristiques le plus souvent mis en valeur dans les prospectus était – avec les «Studmatten», les pâturages boisés au charme si jurassien – le panorama des Alpes qui s'étend du Säntis au Mont-Blanc.
Hélas, la chaîne des Alpes, en été surtout, est parfois noyée dans la brume pendant plusieurs jours et les hôtes se demandaient si la publicité de l'établissement ne mentait pas? Aussi, à la fin du siècle dernier, le propriétaire de l'hôtel, blessé dans son amour-propre professionnel, avait-il trouvé un ingénieux moyen pour mettre son établissement en valeur: quand les Alpes étaient visibles – or, la visibilité est en général bonne entre 4 et 5 heures du matin – il agitait une grande cloche et il n'avait de cesse que tous ses hôtes se soient mis à la fenêtre en chemise de nuit pour admirer le spectacle de la plaine suisse couronnée à l'horizon par la majestueuse chaîne des Alpes!

Ein Erinnerungsflug in Mürren

Der Zeitgenossen, welche die Pionierjahre der Luftfahrt miterlebt haben, gibt es immer weniger. Wer mag sich noch des 12. Augusts 1910 erinnern, da der damals populäre Ballonpionier Eduard Spelterini seine berühmte Alpentraversierung unternahm, die ihn von Mürren nach Lanzo Turinese führte? Es war eine Tat von luftfahrthistorischer Bedeutung, wohl wert, daß man ihrer nach fünfzig Jahren in repräsentablem Rahmen gedachte. Das wäre im letzten Jahre gewesen – aber damals spielte das Wetter eine mißgünstige Rolle, und so haben die Mürrener dieses Jubiläum auf den Anfang des diesjährigen Monats August angesetzt. An welchem Tag, darüber sprechen die meteorologischen Geister das entscheidende Wort. Vorgesehen ist ein Ballonflug, den der vielbewährte Zürcher Ballonhabitué Fred Dolder voraussichtlich mit dem Freiballon «Bernina» in Mürren starten wird, wobei eine mitzuführende Ballonpost auch dem Philatelisten einen interessanten Tribut zollen will.

Den Golfspielern zur Kenntnis

Davos hat einen neuen Golfplatz errichtet, der sich vom alten Flugplatz und von der «Matt» bis zum Eingang ins Dischmatal erstreckt und mit seinen 9 Löchern, seinen 18 Abschlägen, seiner Länge von mehr als 5000 Metern, seinem Golf-Clubhaus im Bündner Stil und besonders auch mit seinem dem Training und dem Einspielen dienenden Driving-Range ohne Zweifel für den Freund dieses noblen Sports zur Attraktion werden wird. Schon im letzten Sommer ist der Platz gestaltet worden; fixfertig präsentiert er sich mit all seinen Zutaten am 2. Juli zur Eröffnungsfeier.
Der golffreundliche Gast wird also seinen sportlichen Gelüsten ungehindert auf neuem, prächtigem Rink frönen können.

Kinderfestfreudiges La Chaux-de-Fonds

Wenn die ersehnten Sommerferien direkt vor der Türe stehen, wenn sich die Tore der Schulhäuser für die Kinder zum Eintritt in die goldene Zeit mehrwöchiger Schulferien öffnen, dann nimmt die Schulbehörde von La Chaux-de-Fonds dies zum Anlaß, ihre Schuljugend mit einem Kinderfest in diese goldene Freiheit zu entlassen. Auf den 15. Juli ist dieses Fest angesagt, und die «jeunesse dorée» der neuenburgischen Uhrenzentrale wird nicht in Verlegenheit sein, mit welschem Scharm und jurassischer Aufgeweckheit dieses sommerliche Hauptvergnügen des Jahres in vollen Zügen auszukosten. Daß ihr dabei das Wetter wohlgelaunt sei, das wünschen ihr auch alle jene, die nicht mit dabei sein können.

Ferien im Camping...

dann vergessen Sie nicht, zuvor den neu erschienenen Campingführer 1961 des TCS zu Rate zu ziehen. Er orientiert Sie über rund 100 TCS-Zeltplätze, dazu über eine Auswahl der bedeutendsten übrigen schweizerischen Campingplätze. Und zwar geschieht diese Orientierung nicht nur durch eingehende Beschreibungen, sondern auch durch Kartenskizzen und durch eine die Standorte übersichtlich bezeichnende Schweizer Karte. Als neue Plätze sind gemeldet das freiburgische Enney, die waadtländischen Orbe und Morges, dann Lauterbrunnen im Berner Oberland, das schaffhausische Schleitheim und das luzernische Sempach. Der Campingführer schließt aber auch die neuesten Angaben ausländischer Clubs bis hinüber nach Marokko ein; Frankreich präsentiert erstmals seine Liste der «Castels et camping». Und was immer der Zeltler über die Campingorganisation des TCS, über die Vergünstigungen für deren Mitglieder, über Tarifordnung und sogar über den Kanusport im TCS wissen möchte: hier findet er Rat und Aufschluß.